

COLLOQUE du MCLCM du 12 JUIN 2015

MESSAGE de BERNADETTE GROISON

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA FSU

La FSU remercie le Mouvement Contre La Constante Macabre de sa persévérance à mettre dans le débat public la question de l'évaluation. Cela a sans conteste permis aux différents acteurs de l'Education de se parler et de mieux se comprendre sur ce sujet contribuant ainsi à faire avancer la problématique de l'évaluation. Cela a notamment permis de ramener le débat « note ou pas note » au rang des faux problèmes sans réel intérêt pédagogique.

La FSU se félicite que le ministère ait organisé un débat public sur la question de l'évaluation des élèves dans le cadre de la refondation de l'école et avec le CNESECO. Elle note par contre que les recommandations de la Ministre qui étaient annoncées pour la mi-janvier, n'ont toujours pas été rendues publiques.

L'évaluation est au cœur du métier d'enseignant.

C'est un acte professionnel, un de ceux parmi les plus visibles et les plus sensibles notamment pour les élèves et leurs parents.

Dans une société friande de palmarès, de classement, où l'évaluation en général revêt une importance exacerbée, comment penser et mener une évaluation formatrice pour l'élève qui ne soit pas instrumentalisée à d'autres fins ? Pour la FSU, l'évaluation n'a pas pour objectif de classer les élèves, ni les établissements scolaires mais de révéler l'état des apprentissages de chaque élève à un instant donné, de soutenir les progrès, de mettre en évidence et valoriser les réussites, mais aussi de repérer les difficultés ou erreurs qui sont les étapes – utiles et incontournables – de tout processus d'apprentissage.

La FSU regarde avec attention votre proposition d'un système d'évaluation par contrat de confiance. Il a le mérite de mettre en lumière nombre de questions pédagogiques que se posent les enseignants.

Il est évident que la réflexion sur l'évaluation doit se poursuivre et se développer. Elle est par ailleurs intimement liée à d'autres questions comme celle des contenus enseignés, de la formation des enseignants et de leurs pratiques professionnelles mais aussi des conditions de scolarisation et d'études des élèves.

Bon colloque à vous !

Bernadette Groison.